



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

357 Rem. Il se vient justifier, il vient se justifier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

OBSERVATION.

M De Vaugelas a raison de faire observer que ces paroles *de la façon que*, sont comme adverbiales, & que c'est la mesme chose que si on disoit *comme*. Si elles avoient un autre sens, il faudroit qu'elles signifiasent *de la façon laquelle j'ai dite*, ce qui ne peut-estre, la particule *que* n'estant point relative en cette phrase. Ainsi il est hors de doute qu'il faut dire *de la façon que j'ay dit*, & non pas *que j'ay dite*.

CCCLVII. REMARQUE.

Il se vient justifier, il vient se justifier.

Cette remarque est de grande estendue, car a tous propos il s'offre occasion de dire l'un ou l'autre, en d'autres exemples que celui que je viens de proposer, comme, *je ne le veux pas faire*, ou *je ne veux pas le faire*, *ils me vont blasmer*, ou *ils vont me blasmer*, & ainsi d'une infinité d'autres, où l'on employe les pronoms personnels. Il s'agit donc de sçavoir si tous deux sont bons, & cela estant, lequel est le meilleur. On respond que tous deux sont bons, mais que si celui-là doit estre

estre appellé le meilleur, qui est le plus en usage, *je ne le veux pas faire*, sera meilleur, que *je ne veux pas le faire*, parce qu'il est incomparablement plus usité. M. Coëffeteau observoit ordinairement le contraire, & mettoit le pronom auprès de l'infinitif, parce que faisant profession d'une grande netteté de stile, il trouvoit que la construction en estoit plus nette & plus reguliere; Mais il y a plus de grace, ce me semble, en cette transposition, puis que l'Usage l'authorise, suivant ce qui a esté dit en la Remarque *, qui a pour titre, *Une partie du pain mangé*. Une des principales beautez du Grec & du Latin consiste en ces transpositions, & comme elles sont fort rares en nostre Langue, sur tout en Prose, elles en sont plus agreables.

OBSERVATION.

ON a trouvé qu'il n'y a que l'oreille à consulter sur toutes les phrases qui sont rapportées dans cette Remarque. La seule occasion où le pronom relatif doit estre mis après le verbe *venir*, & non pas devant, c'est quand la conjonction &, joint un second infinitif avec *justifier*, & que ce second infinitif ne demande point le pronom personnel *se*. Il faut dire, *il vint se justifier & dire les raisons qui l'avoient obligé à, &c.* & non pas, *il se vint justifier & dire*, parce

* la cccly. Rem. ce

ce que ces mots *il se vint*, s'accordent fort bien avec *justifier*; mais ils ne peuvent s'accorder avec *dire*.

CCCLVIII. REMARQUE.

Vieil, vieux.

Tous deux sont bons, mais non pas indifferemment; car *vieil* ne se doit jamais mettre à la fin des mots, ny devant les substantifs, qui commencent par une consonne, comme on ne dira pas *c'est un homme vieil*, *c'est un habit vieil*, quoy qu'à Paris plusieurs dient *du vin vieil*, mais mal. On ne dira pas non plus, *c'est un vieil garçon*, *c'est un vieil manteau*, mais *un homme vieux*, *un habit vieux*, *du vin vieux*, *un vieux garçon*, *un vieux manteau*. Le seul usage donc de *vieil*, est devant les substantifs, qui commencent par une voyelle, comme *un vieil homme*, *un vieil amy*, *un vieil habit*, &c. Ce n'est pas que l'on ne die aussi *un vieux homme*, *un vieux amy*, *un vieux habit*, mais *vieil*, y est beaucoup meilleur.